

### 3<sup>e</sup> CAREME 15

C'est à partir de la traversée du désert avec Moïse et la réaction de Jésus au temple de Jérusalem que la liturgie fixe nos regards sur Jésus, cœur central de notre foi.

Comme Dieu fait sortir son peuple de l'esclavage des égyptiens, il continue de nous libérer les uns les autres de nos esclavages. Ces esclavages sont les symboles de tous ceux qui nous habitent aujourd'hui... nous sommes victimes de cette indifférence, de tout ce qui nous entraîne à ne plus penser à Dieu, à vivre sans Dieu... il nous arrive de prendre nos distances face aux commandements de Dieu, à ce que nous dit l'évangile et l'Eglise..... en fait, nous avons un certain nombre d'idoles qui remplacent Dieu quelles que soient nos vocations.

Moïse met en valeur l'importance du Sabbat, le dimanche, jour consacré à Dieu et honorer les parents.. Oui Dieu oriente toujours nos vies vers lui et nos frères !

Peut-être, avons-nous perdu l'horizon de notre vie, la mémoire de ce que Dieu a fait pour nous, la résurrection de Jésus et alors les <sup>les</sup> argent les voyages, la détente, le corps sont devenus nos idoles ! <sup>co. de multiples attachements de lieu - être ---</sup>

A travers ce geste brutal de chasser les vendeurs du temple, Jésus veut nous rappeler que la maison de Dieu plantée au milieu de Jérusalem et de chacune de nos communes n'est pas une maison où nous faisons n'importe quoi.

Il nous redit ainsi que chacun, personnellement, est le temple de Dieu là où il habite.

En renversant les tables des vendeurs, Jésus nous redit aussi qu'il vient renverser l'intérieur de chacun de nous, temple personnel de Dieu habité, peut-être par des idoles.

Seule la Parole de Dieu écoutée, aimée, priée peut le faire et nous conduire à la conversion.

Elle seule peut faire mourir en nous ces refus de conversion, d'amour, de pardon....c'est vrai qu'on ne marchand pas avec Dieu, avec l'amour.

S.François de sales nous dit « tu es capable de Dieu » c'est-à-dire tu es capable d'écouter, de comprendre, d'aimer cette parole qui sort du cœur de Dieu, de te mettre en harmonie avec Dieu, d'être comme Dieu, au moins dans des moments très courts, si l'amour, la paix, le pardon nous habitent.....

Par son geste ,Jésus occupe le centre du temple et tous les regards se tournent vers lui. Il se présente comme le vrai temple,le vrai sanctuaire,celui qui sait rendre le vrai culte au Père.

Sa manière, c'est de se livrer totalement au Père dans sa vie et dans sa mort « détruisez ce temple et en 3 jours, je le relèverai ». Les évangélistes et les apôtres y ont vu l'annonce de sa mort et de sa résurrection.

Le messie crucifié et ressuscité est devenu le cœur de la foi et du message de St Paul « nous proclamons un messie crucifié....ce Christ est puissance de Dieu et sagesse de Dieu » dit il.

Cette parole est incompréhensible pour celui qui n'utilise que le raisonnement comme les juifs et les grecs. Seul celui qui regarde l'attitude d'amour donné gratuitement par Jésus à son Père et à ses frères peut la comprendre . Il donne ce oui qu'Adam n'avait pas su donner.

Jésus nous dit que le véritable amour ne se réalise que dans un oui consenti au jour le jour, un oui aimé, recherché, offert gracieusement à son époux, épouse, enfants, frères et sœurs...voilà

C'est ce « oui » uni au Christ crucifié qui nous fait devenir à notre tour puissance et sagesse de Dieu au milieu de nos frères. Nous avons besoin de puiser en celui qui a passé avant nous et qui demeure

source vivifiante pour nous aider à prononcer ce « oui » qui nous fait entrer dans une communion intime avec le Père.

C'est ce signe que nous essayons de transmettre, d'offrir à nos frères en ce temps de carême.

*S.F. de sales nous invite à choisir une « petite place au pied de la Croix.....c'est la plus belle école de l'amour.....le mont calvaire est le mont des amants. Tout amour qui ne prend pas son origine à la Passion du Sauveur est frivole et périlleux »*

Là, nous découvrons la force, la qualité du « oui » donné. C'est en ce lieu qu'il nous faut redire notre « oui » de baptisé, de confirmé, de notre mariage, de notre célibat, de la Profession religieuse et de notre Ordination.

Seul, l'amour balaye en nous ce qui nous encombre et nous fait devenir « Christ ».